Nº 3/2019

Magazine. SCHWEIZERISCHES NATIONAL MUSEUM. MUSÉE NATIONAL SUISSE. MUSEO NAZIONALE SVIZZERO. MUSEUM NAZIUNAL SVIZZER.

De Dakar à Prangins
Visite d'un expert sénégalais

La collection
Mathématiques dorées à l'or fin

Joggeli, Pitschi, Globi…
Les livres illustrés suisses

Voyages culinaires dans le temps
Les plaisirs de la table dans les Swiss Historic Hotels

Découvrez de charmants villages et des splendides paysages avant de déguster dans les différents hôtels historiques les meilleures spécialités régionales.

Ce livre en langue allemande est en offre sur notre site Web.

Where the story begins.

Combien d'histoires ont commencé dans un hôtel historique? Combien de nouvelles histoires viennent s'y ajouter chaque jour?

Seuls les plus beaux hôtels historiques de Suisse sont autorisés à porter le label Swiss Historic Hotels, allant d'une simple auberge historique aux palaces les plus luxueux. Tous ont en commun une incomparable valeur émotionnelle. Leur authenticité historique et leur importance architecturale sont reconnues par des experts qui exigent que les travaux de rénovation et d'entretien soient conformes à la conservation des monuments historiques. Bien sûr qu'une hospitalité vécue et un art culinaire soigné n'y manquent pas.

Quand commencez-vous votre histoire dans un Swiss Historic Hotel?

Tel. +41 31 302 32 26
info@swiss-historic-hotels.ch
www.swiss-historic-hotels.ch

swiss historic hotels

Chère lectrice, cher lecteur

« Quel Globi tu fais ! », disait-on parfois aux enfants qui venaient de faire une bêtise, à la manière d'un reproche affectueux. Il est rare aujourd'hui d'entendre ce type de réprimandes, mais personne n'a oublié le personnage de Globi, un oiseau bleu plein de facéties et d'idées farfelues, vivant toutes sortes d'aventures.

Malgré l'essor du numérique, les livres pour enfants remportent toujours un grand succès en librairie. Certains trônent même sur les rayons depuis des décennies. Joggeli, par exemple, ce valet paresseux qui préfère se reposer plutôt que travailler. Ou Pitschi, le chaton qui ne voulait pas être un chaton. Si ces œuvres ont su traverser les générations, c'est notamment grâce à la créativité des auteurs suisses de livres illustrés : Lisa Wenger, Hans Fischer ou encore Felix Hoffmann ont créé des héros pour l'éternité.

Après le succès de l'exposition au Musée national Zurich, Joggeli, Pitschi et Globi s'installent maintenant au Forum de l'histoire suisse Schwytz, où ils enchanteront petits et grands (page 24).

Je vous souhaite une excellente lecture ainsi qu'une belle rencontre avec ces personnages mythiques de l'enfance.

Andreas Spillmann
Directeur du Musée national suisse

Cover : Globe céleste de Jost Bürgi (page 6).

Sommaire

4 **Best of Blog**

Musée national Zurich

6 **La collection**
Mathématiques dorées à l'or fin

8 **Page enfants**
Fouilles et collections

10 **Indiennes**
Un tissu aux mille histoires

15 **Exposition pour familles**
En tapis volant à travers l'histoire

17 **Noël et crèches**

Château de Prangins

18 **Le jardin dévoilé**

20 **Swiss Press Photo & World Press Photo**

22 **De Dakar à Prangins**

Forum de l'histoire suisse Schwytz

24 **Joggeli, Pitschi, Globi …**
Les livres illustrés suisses

Le monde des musées

28 **Musée à découvrir**
Musée Tinguely, Bâle

31 **Actualités**

Rubriques

33 **Concours**

35 **Moments forts**
Visite du Conseil fédéral et d'autres personnalités connues

48 **Boutique**

50 **Interview**
Viktor Giacobbo

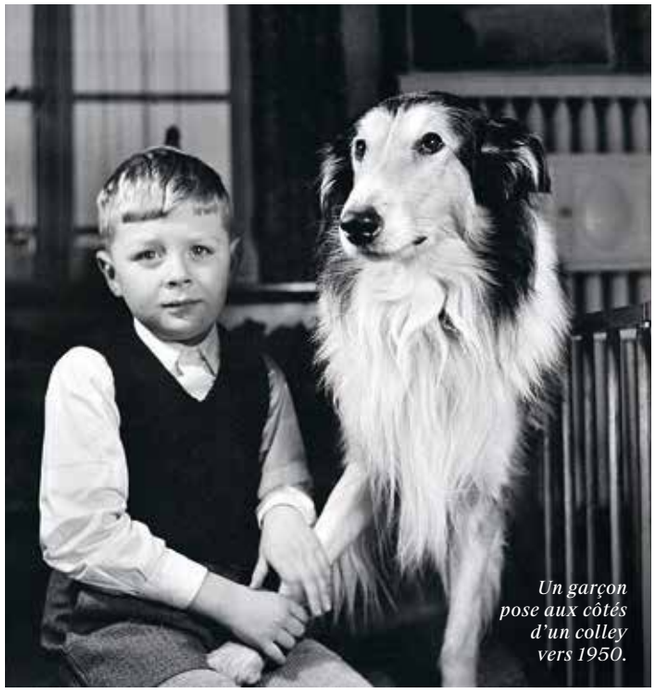
Dates à ne pas manquer

38 **Manifestations**

40 **Agenda**

Des hommes et des chiens

Épitaphes, découvertes archéologiques et dépouilles mortelles témoignent de la relation millénaire entre les hommes et les chiens.



Un garçon pose aux côtés d'un colley vers 1950.

Il y a quelques années, des fouilles réalisées à Aquae Helveticae (aujourd'hui les villes de Baden et d'Ennetbaden) ont mis à jour une maison détruite par un incendie vers l'an 280. Parmi les vestiges se trouvait le squelette d'un chien de garde. La bourse contenant 30 pièces d'argent et le plateau argenté retrouvés dans le faux-plancher de cette maison laissent soupçonner de terribles événements. Les habitants durent fuir au plus vite et n'eurent pas le temps de sauver leurs objets de valeur ni de libérer le chien. Le pauvre animal fut asphyxié par la fumée, enseveli et découvert seulement 1700 ans plus tard.

À l'époque romaine, le chien était déjà le fidèle compagnon de l'homme depuis des millénaires. Ce dernier a considérablement influencé l'évolution de l'animal. Les chercheurs supposent que le génome des loups et des chiens s'est séparé il y a environ 35'000 ans. Avant cela, certains loups ont cherché à se rapprocher des hommes et compris les avantages d'une cohabitation. Et inversement, les hommes ont bénéficié des talents de chasseur des loups et tiré profit de leur fin odorat. Le comportement social sensible du loup a aussi fait de lui un partenaire idéal pour l'homme. L'élevage de louveteaux marqua le début d'une évolution qui mena à la domestication du chien. Fait étonnant : cette évolution se produisit dans presque toutes les cultures, partout dans le monde et parfois à la même époque.

Les premières traces de chiens domestiqués sur le territoire de la Suisse actuelle remontent à 14'000 ans en arrière. Leur anatomie et leur taille étaient plus homogènes que chez leurs descendants. Dans la Rome antique, grâce à un élevage ciblé, différentes races de chiens sont apparues, des chiens de plus de 65 cm aux petites races similaires aux pékinois. C'est au début du XIXe siècle qu'une grande partie des races de chiens que nous connaissons aujourd'hui a été créée. Il existe ainsi aujourd'hui plus de 300 races reconnues.

À l'Âge de la pierre déjà, les chiens étaient bien plus que de simples gardes ou compagnons de chasse. C'est ce qu'ont mis en évidence les découvertes archéologiques sur cette époque. L'inhumation de chiens aux côtés de leur maître montre l'importance de ces animaux domestiques et prouve à quel point leur lien pouvait être étroit. De nombreuses épitaphes datant de l'époque romaine confirment cette affirmation.

Nous pouvons donc supposer que les propriétaires de la maison d'Aquae Helveticae, si tant est qu'ils aient survécu à la catastrophe, aient pleuré la perte de leur animal de compagnie. Le squelette du chien est exposé dans le cadre de l'exposition Archéologie Suisse au Musée national Zurich. **Lisez-en plus : blog.nationalmuseum.ch/fr/2019/06/des-hommes-et-des-chiens/**

La grève des femmes de 1991

Le 14 juin 1991, dix ans après l'inscription de l'égalité entre hommes et femmes dans la Constitution, près d'un demi-million de Suissesses et quelques Suisses font grève avec comme slogan « Les femmes bras croisés, le pays perd pied ». Leur principale revendication est l'égalité de salaire. Le mouvement est initié par quelques ouvrières du secteur de l'horlogerie dans la Vallée de Joux et est suivi par la plupart des organisations suisses de femmes. Après la grève générale de 1918, il s'agit de la deuxième plus grande grève jamais organisée en Suisse.
Lisez-en plus : blog.nationalmuseum.ch/fr/2019/06/greve-des-femmes-en-suisse/

Le mythe de Guillaume Tell

Guillaume Tell n'obtint certes pas la pièce de cinq francs suisses à son effigie (c'est un paysan de montagne qui y est représenté), mais grâce à Schiller, il se fit une place au théâtre. En Suisse, l'enthousiasme fut tout d'abord limité. Il fallut attendre plusieurs décennies et le soutien de l'État fédéral, créé en 1848, pour que le récit s'impose comme un mythe fondateur. Le meurtre du tyran fut à maintes reprises interprété différemment. Si Guillaume Tell est toujours resté le même, le tyran Gessler changea maintes fois de visages pour servir les intérêts des divers narrateurs. **Lisez-en plus : blog.nationalmuseum.ch/fr/2019/06/tell-sur-les-planches/**

Les Italiennes de Migros

À partir de l'été 1946, des milliers de jeunes femmes quittent le Trentin, dévasté par la guerre, pour devenir employées de maison dans une famille suisse. Durant tout l'été, des trains partent chaque semaine remplis de jeunes femmes en direction de Chiasso. L'idée de cette « importation » directe vient à Gottlieb Duttweiler. Dans le cadre de son offre, les familles nombreuses peuvent « commander » une jeune Italienne auprès de Migros. Entre juin 1946 et février 1947, Migros aide environ 3000 familles suisses à trouver une aide à domicile originaire du Trentin. **Lisez-en plus : blog.nationalmuseum.ch/fr/2019/07/les-italiennes-de-migros/**

blog.nationalmuseum.ch

Mathématiques dorées à l'or fin

Jost Bürgi était un génie. Il a révolutionné les mathématiques et la mesure du temps. Grâce à son habileté manuelle, les résultats de ses recherches ne sont pas seulement de la théorie pour la science d'aujourd'hui.

Comment arrive-t-on à Prague, à la somptueuse cour de Rodolphe II, empereur du Saint Empire romain germanique, alors qu'on vient du fin fond du Toggenbourg ? Géographiquement, en passant par Cassel, où Jost Bürgi travaillait pour le landgrave Guillaume IV. Mais c'est aussi et surtout par génie, que l'horloger avait en abondance. Originaire de Lichtensteig, il était doué pour la technique, tout en étant un mathématicien talentueux et un astronome visionnaire. Sans oublier son don inné pour la construction. Une combinaison extraordinaire qui fit du Toggenbourgeois un homme très demandé dans l'Europe du XVIe siècle.

Portrait de Jost Bürgi (1552 – 1632), érudit universel.

Jost Bürgi (1552 – 1632) a toujours été fasciné par la science. Il observait les astres, travaillait sur des questions mathématiques et surtout sur le temps. Il fut l'un des premiers à fabriquer une horloge avec une aiguille marquant les secondes ; c'était en 1585. Avant lui, personne ne savait exactement combien de temps durait une seconde. Et les meilleures horloges de l'époque variaient en moyenne d'un quart d'heure tous les jours ! L'horloge avec aiguille des secondes réalisée pour Guillaume IV a rendu Bürgi célèbre du jour au lendemain. Tout le monde parlait de « l'homme à la seconde du Toggenbourg », plus demandé que jamais. Or, à l'origine, il avait été engagé seulement par le landgrave de Hesse en qualité de responsable des instruments et d'assistant astronome.

Les globes célestes de Bürgi étaient eux aussi très demandés. L'horloger utilisait tout son génie scientifique et manuel pour les fabriquer : il a réussi à utiliser à la fois les mathématiques, l'astronomie et la mesure du temps pour réaliser des merveilles de technique avec une habileté tout artistique. Que Jost Bürgi ait également réussi à intégrer les années bissextiles du calendrier grégorien introduit en 1582 tient presque du miracle. Il existe aujourd'hui encore cinq globes célestes réalisés par Bürgi. L'exemplaire le plus récent et le plus sophistiqué peut être admiré dans le cadre de la nouvelle exposition permanente des collections du Musée national Zurich. Il suffit de regarder cet objet exceptionnel pour savoir que la voie menant du Toggenbourg à la cour de l'empereur n'était pas un hasard, mais juste une question de temps !

DÈS 11 OCT 19
MUSÉE NATIONAL ZURICH
La collection

La nouvelle exposition permanente présente quelque 7000 objets historiques tirés des collections du Musée national suisse. Ces trésors sont présentés dans l'aile ouest du Musée national Zurich, qui a été rénovée avec soin. Les parties historiques du bâtiment ont été intégrées dans la nouvelle exposition et s'harmonisent parfaitement avec les précieux objets exposés.

L'un des cinq globes célestes de Jost Bürgi encore conservés, à voir au Musée national.

Fouilles et collections

Il y a beaucoup de drôles de choses dans les musées. Par exemple, des pointes de flèches de l'Âge de la pierre, de l'or datant des Celtes ou des armures de chevaliers du Moyen Âge. Mais comment tous ces objets arrivent-ils au musée ? Et qu'est-ce que le musée en fait ?

Trouver

Avant qu'un objet n'arrive au musée, il faut d'abord le trouver. Par exemple, lors de **fouilles**.

Les **paléontologues** mettent à jour des objets qui existaient avant qu'il n'y ait des hommes sur terre. Par exemple, des **os de dinosaures**.

Les **archéologues** mettent à jour des objets qui racontent comment les **hommes** vivaient. Par exemple, des pointes de flèche.

Étudier

Une fois que les archéologues ont trouvé un objet, il faut ensuite le nettoyer et l'analyser. Les chercheurs veulent savoir **quand** il a été fabriqué et **qui** l'a fait. Et **à quoi** il servait.

C'est un peu du travail de détective. Le **matériau** et la **forme** de l'objet donnent de précieuses indications. Par exemple, un gobelet en plastique ne peut pas dater du Moyen Âge, parce que le plastique n'existait pas encore à cette époque.

L'**endroit** où l'objet a été trouvé aussi est important, ainsi que le fait de savoir s'il y avait autre chose. Par exemple, un couteau trouvé à côté d'une casserole devait servir à faire la cuisine. Par contre, un couteau trouvé à côté d'une épée était sans doute une arme.

Conserver

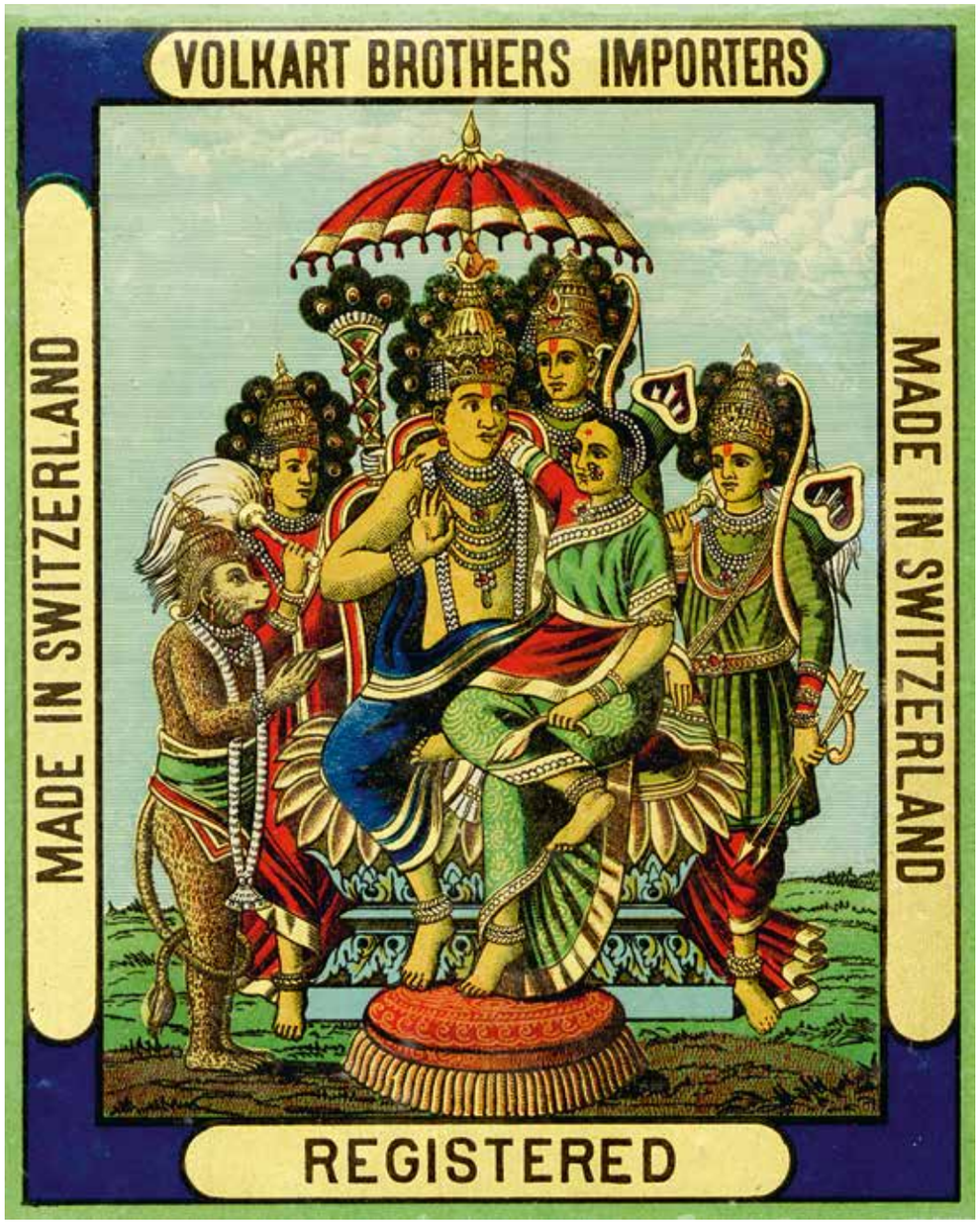
Lorsque les chercheurs ont fini leur travail, l'objet doit être **conservé**. On lui donne un numéro. On en fait des photos que l'on enregistre sur ordinateur avec une description de l'objet et l'endroit où on le met.

Le **dépôt** doit toujours avoir la même température et la même humidité de l'air. Parfois, on y répare aussi les objets. C'est le rôle du **restaurateur**. Il s'occupe aussi de leur **conservation**. Cela veut dire qu'il fait en sorte que les objets ne s'abîment pas et restent en bon état pendant encore longtemps.

Montrer

Les musées veulent aussi montrer les objets, pas seulement les conserver. Une personne qui organise une **exposition** s'appelle un **conservateur**. Il **choisit** les objets du dépôt qu'il veut présenter. Et il réfléchit à ce qu'il doit **écrire** pour le faire. Parfois, il emprunte aussi des objets à d'autres musées.

Un tissu aux mille histoires



Étiquette Volkart, vers 1920.

L'histoire de l'entreprise commerciale Volkart de Winterthour illustre la place prépondérante qu'occupa la Suisse dès le XIXe siècle dans le commerce mondial dominé par l'Europe. Le coton indien rapporta notamment de gros bénéfices aux marchands suisses.

Les fondateurs de la maison de commerce « Gebrüder Volkart » de Winterthour réalisèrent, au milieu du XIXe siècle, ce dont rêvaient beaucoup de jeunes pionniers de l'économie. En 50 ans, leur entreprise réussit à se frayer une place parmi les principaux acteurs commerciaux et fournisseurs de coton. Dans un contexte marqué par une politique économique protectionniste sur les grands marchés européens, certaines sociétés suisses parvinrent ainsi, grâce à une analyse précise du marché, à trouver de nouveaux débouchés en Asie et en Amérique. Voyant leurs possibilités commerciales fortement restreintes en Suisse, de jeunes marchands suisses, en particulier, tentèrent leur chance outre-mer et s'établirent comme intermédiaires entre des marchés très lointains pour vendre, dans le monde entier, des marchandises telles que du coton indien, de la soie japonaise ou encore du cacao d'Afrique de l'Ouest. Dans ce « commerce de transit », les marchandises ne passaient jamais par la Suisse, mais c'est là qu'affluaient les bénéfices. La puissance économique de cette filière reste encore fortement sous-estimée aujourd'hui : peu de gens savaient à quel point les négociants suisses étaient impliqués dans le commerce mondial, comme le décrit de manière saisissante Christof Dejung dans sa thèse d'habilitation intitulée *Die Fäden des globalen Marktes*.

Dès les années 1860, l'exportation de coton indien devint le pilier de leur activité.

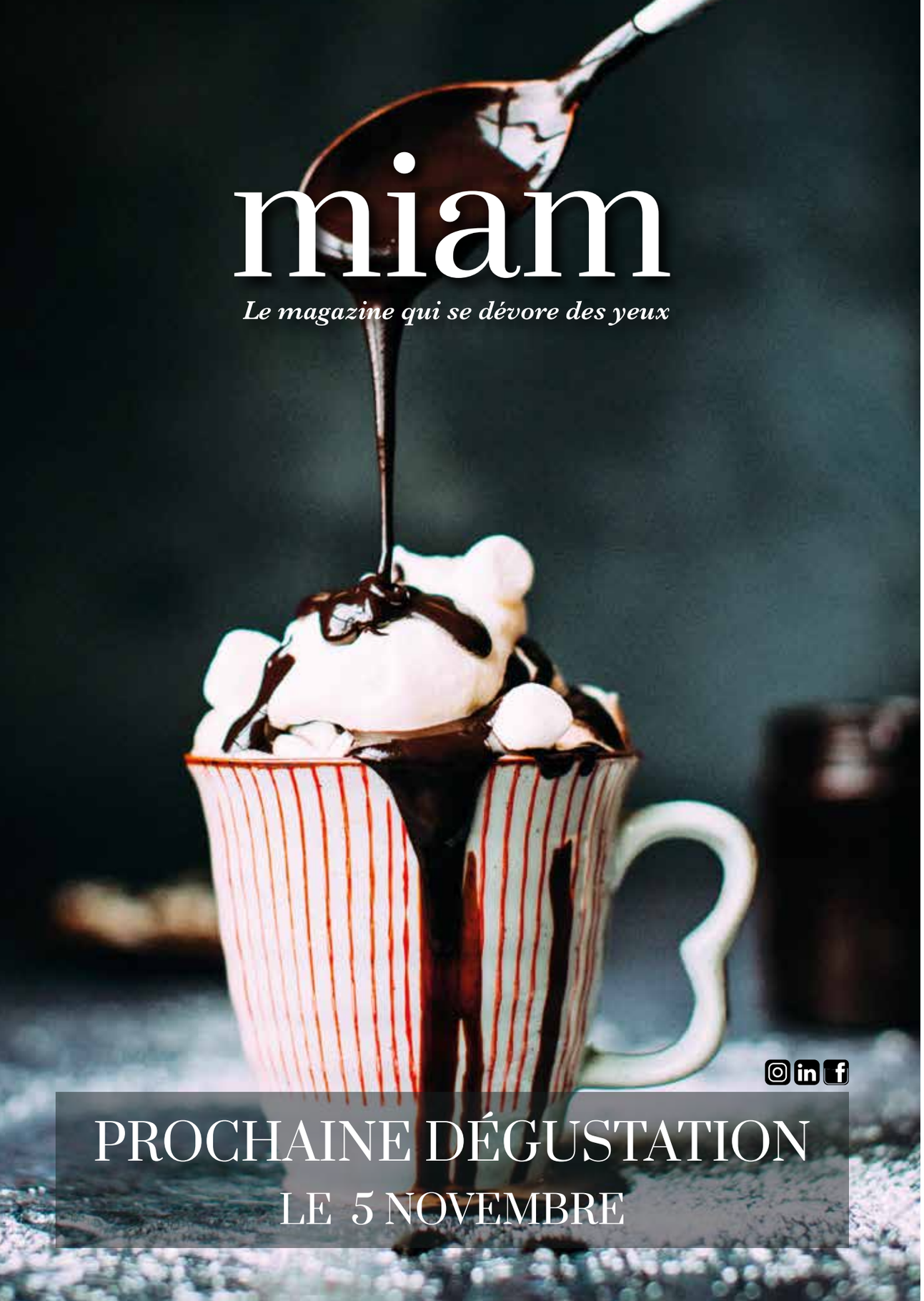
Un contexte favorable

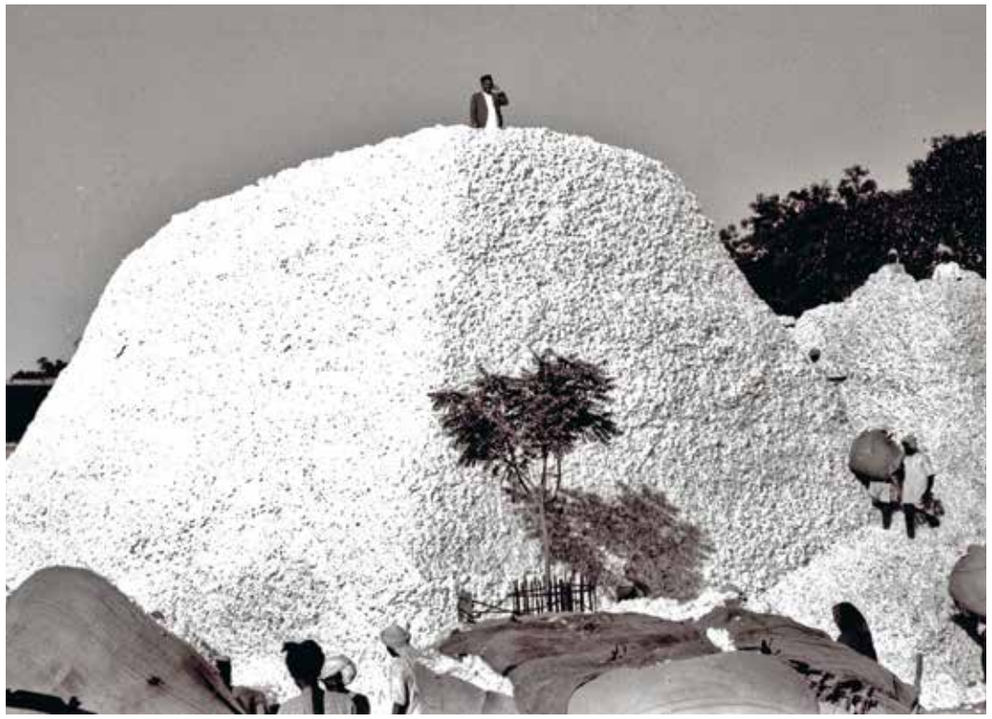
C'est en 1851 que les frères Johann Georg et Salomon Volkart fondèrent la maison de commerce « Gebrüder Volkart », destinée aux échanges entre l'Europe et l'Inde. Ils commencèrent par importer vers cette dernière des produits tels que des montres, des perles de verre, des textiles et des colorants, et exporter en Europe des épices, du bois, du café et des fibres de coco. Dès les années 1860, l'exportation de coton indien devint le pilier de leur activité commerciale. L'entreprise suisse bénéficia pour cela d'un contexte favorable : les Britanniques mettaient alors tout en œuvre pour que l'Inde fournisse les matières premières à leurs propres usines textiles, notamment à Manchester. Le réseau ferroviaire qu'ils implantèrent à travers le sous-continent était en effet principalement consacré au transport du coton jusqu'à la côte. L'amélioration des infrastructures permit aux exportateurs européens d'installer dans l'intérieur du pays des centrales d'achat et des égreneuses de coton, appelées « gins », et de se passer ainsi des intermédiaires indiens.

Centre névralgique de l'industrie textile

Dans les années 1880, les frères Volkart avaient déjà fondé six autres succursales en Inde, dont une à Bombay, ainsi qu'une implantation à Londres. Depuis le siège de Winterthour, centre névralgique de l'industrie textile en Europe continentale, les Volkart pilotaient l'une des plus grandes entreprises commerciales du monde, réalisant jusqu'à 10 % de la totalité des exportations indiennes de coton vers l'Europe. Ils collaboraient pour cela étroitement avec les marchands indiens, qui restaient incontournables pour les acheteurs européens malgré la domination coloniale britannique. La maison Volkart eut d'ailleurs toujours à cœur de traiter correctement ses partenaires commerciaux indiens. Et ce, en dépit des règles de conduite en vigueur à l'époque, qui prévoyaient par exemple des salles de pause séparées entre les Européens et les Indiens, ou régentaient les rapports avec les employés indiens à domicile selon des principes proches de l'attitude raciste et paternaliste des colonisateurs.

La culture du coton et la focalisation des petites exploitations sur cet « or blanc » eurent de lourdes conséquences sur l'économie indienne: les premières victimes furent les familles des paysans indiens qui, après avoir abandonné leur agriculture de subsistance au profit du coton, dépendaient entièrement des prix fluctuants de cette matière première sur le marché mondial. De terribles famines ravagèrent ces populations.





Montagne de coton à Khamgaon, centre de l'Inde, aux environs de 1948.

Du commerce du coton à celui du café

À la fin de l'ère coloniale, dans les années 1950, Volkart commença à vendre ses succursales indiennes et à transférer ses activités dans l'hémisphère occidental. L'entreprise se concentra alors sur le commerce du café en Amérique latine et devint à partir de 1950 l'un des plus grands négociants de café vert au monde.

À Winterthour, leur ville d'origine, les frères Volkart utilisèrent les bénéfices engrangés pour créer de généreuses fondations telles que la Collection Oskar Reinhart, la Société suisse du théâtre (qui décerne le célèbre Anneau Hans Reinhart) ou encore le Musée de la photographie de Winterthour. Le nom initial de Volkart est aujourd'hui porté uniquement par la Fondation Volkart, qui accomplit également des missions culturelles et d'utilité publique. Le secteur du café fut vendu en 1989, et l'entreprise se retira également du commerce du coton en 1999.

30 AOÛT 19 — 19 JAN 20
MUSÉE NATIONAL ZURICH
Indiennes.
Un tissu aux mille histoires

L'exposition au Musée national retrace l'histoire de la production textile, aborde la question de l'héritage colonial et emprunte les routes commerciales qui reliaient l'Inde, l'Europe et la Suisse. Elle présente en particulier un grand nombre d'étoffes somptueuses, dont des prêts exceptionnels provenant de Suisse et de l'étranger.

LA SAISON CULTURELLE 2019 - 2020

ABONNEZ VOUS !

WWW.GRAND-CHAMP.CH

CINÉMA	03 + 04.09.19	PROGRAMME SUR WWW.GRAND-CHAMP.CH
JEUNE PUBLIC	12.10.19 À 17H00	GAËTAN
HUMOUR	13.10.19 À 18H00	CESSEZ ! DE PIERRE AUCAIGNE
CINÉMA	15+16.10.19	PROGRAMME SUR WWW.GRAND-CHAMP.CH
AFTERWORK	17.10.19 À 18H30	PROGRAMME SUR WWW.GRAND-CHAMP.CH
JEUNE PUBLIC	01.11.19 À 17H00	LA BELLE ET LA BÊTE
CLASSIQUE	03.11.19 À 17H00	14 MUSICIENS DE L'OSR
HUMOUR & THÉÂTRE	05.11.19 À 20H00	LA TRAGÉDIE COMIQUE
THÉÂTRE	07.11.19 À 20H00	AU BORD DE L'EAU
JEUNE PUBLIC	09.11.19 À 18H00	LA NUIT DU CONTE
AFTERWORK	14.11.19 À 18H30	PROGRAMME SUR WWW.GRAND-CHAMP.CH
JEUNE PUBLIC	16.11.19 À 18H30	LA SOUPE AU(X) CAILLOU(X)
CINÉMA	19+20.11.19	PROGRAMME SUR WWW.GRAND-CHAMP.CH
THÉÂTRE	29.11.19 À 20H00	LE MALADE IMAGINAIRE
CLASSIQUE	08.12.19 À 17H00	CHŒUR NOVANTIQUA ET LE MOMENT BAROQUE
CINÉMA	10+11.12.19	PROGRAMME SUR WWW.GRAND-CHAMP.CH
AFTERWORK	12.12.19 À 18H30	PROGRAMME SUR WWW.GRAND-CHAMP.CH
HUMOUR	13.12.19 À 20H00	HORS JEU DE CHARLES NOUVEAU
CINÉMA	14.12.19	PROJECTION DE NOËL - VISIONS DU RÉEL
JEUNE PUBLIC	18 + 21.12.19	LES AVENTURES DE PETCHI
JEUNE PUBLIC	15 +18 +19.01.20	NILS, LE MERVEILLEUX VOYAGE
CLASSIQUE	26.01.20 À 17H00	QUATUOR PRAZAK DE PRAGUE

SUITE DU PROGRAMME À CONSULTER SUR WWW.GRAND-CHAMP.CH

THEATRE GRAND CHAMP

VILLE DE Gland

En tapis volant à travers l'histoire

Une nouvelle exposition familiale au Musée national Zurich invite à un voyage dans le temps. Trois salles thématiques permettent de découvrir l'histoire en s'amusant.

Les enfants sont fascinés par les histoires. La nouvelle exposition *En tapis volant à travers l'histoire* invite les visiteurs les plus jeunes à voyager à travers l'histoire, tout en s'amusant. Dans trois salles dédiées aux thèmes de l'Orient, de la navigation et du chemin de fer, ils seront entièrement plongés dans des époques passées : ils pourront écouter des histoires passionnantes, répondre à des quiz, se glisser dans la peau de divers personnages et admirer des objets originaux.

Entrez dans le palais oriental et découvrez l'influence exercée par le monde arabe sur l'Occident. Outre les tapis volants issus des légendes, les avancées techniques et intellectuelles de cette culture sont mises à l'honneur. Grâce aux relations commerciales, des connaissances précieuses sont arrivées en Europeil y a plusieurs siècles et influencent aujourd'hui encore notre quotidien. Il suffit de penser au système de numération ou aux nombreux mots arabes qu'il existe dans notre langue. Le monde arabe a aussi largement fait progresser la médecine.

Finalement, rien n'aurait été possible sans la navigation. Au XVe siècle, l'Europe s'est ouverte à de nouveaux horizons et a mis le cap sur des terres jusque-là inconnues. Des routes commerciales et des continents ont été découverts, mesurés et conquis. L'invention du chemin de fer a elle aussi représenté une avancée de taille pour les déplacements. Ce qui paraissait loin auparavant s'est soudain trouvé à portée de main, les longs voyages ont été raccourcis et dans les gares, les horloges locales se sont mises à indiquer l'heure uniformément en Europe de l'Est, de même qu'en Europe de l'Ouest et en Europe centrale. La construction de ponts et de tunnels de chemins de fer a aussi fondamentalement transformé le paysage alpin.

Vus dans la longue-vue, les thèmes de la nouvelle exposition familiale : l'Orient, le chemin de fer et la navigation.

DÈS 11 OCT 19
MUSÉE NATIONAL ZURICH
En tapis volant à travers l'histoire

Les trois salles thématiques sur l'Orient, la navigation et le chemin de fer vous invitent à un voyage dans le temps. Imprégnez-vous des multiples facettes de l'histoire grâce à des objets originaux exposés dans des salles conçues de manière ludique, idéales pour les enfants.

LES MUSÉES DE NYON SONT GRATUITS TOUS LES PREMIERS DIMANCHES DU MOIS

ET OUVERTS TOUS LES JOURS FÉRIÉS

MUSÉE ROMAIN
CHÂTEAU DE NYON
MUSÉE DU LÉMAN

VILLE DE NYON

Photos : Aurelio Moccia / Château de Nyon / © Der Bergsturz von Goldau, David Alois Schmid, 1806, Bergsturz Museum

Noël et crèches

Poste de campagne à Noël lors de l'occupation de la frontière pendant la Première Guerre mondiale.

Depuis de nombreuses années, le Musée national Zurich abrite, pendant l'Avent, sa traditionnelle exposition sur Noël. En 2019, celle-ci fait peau neuve.

Chaque année depuis 2012, des crèches sont exposées au Musée national. Le paysage hivernal idyllique et ses animaux, igloos et autres éléments typiques de Noël out attiré de nombreux visiteurs à chaque édition. Cette année, l'exposition sera entièrement remaniée. L'art de la fabrication des crèches en restera toutefois un élément central.

Dans notre région du monde, les figurines de Marie, de Joseph et de l'enfant Jésus sont associées à la célébration de Noël depuis le XIVe siècle. À l'origine, elles étaient avant tout exposées dans les églises. Ce n'est qu'au XIXe siècle que les crèches ont commencé à se multiplier au sein des foyers. La célébration de Noël, qui était strictement religieuse, est elle aussi devenue une fête familiale. La ligne de démarcation entre les catholiques et les protestants s'est ainsi estompée. Jusqu'alors, la différence était nette : l'arbre de Noël était le symbole de Noël des protestants, la crèche celui des catholiques. De nos jours, il semble naturel de trouver ces deux éléments l'un à côté de l'autre dans le salon familial. L'image typique qu'ils nous évoquent est celle d'une famille réunie dans son salon, déballant chaque pièce de la crèche, alors qu'il neige dehors. On peine alors à imaginer que des crèches soient également exposées dans les foyers haïtiens, salvadoriens ou taïwanais. Et pourtant, elles ne sont pas un phénomène européen, mais bien mondial.

Pour la première fois, l'exposition présentera en outre des photos historiques de la célébration de Noël dans les espaces publics et privés. Cette fête est depuis des décennies un sujet privilégié des photographes, dont les clichés permettent souvent de capturer l'esprit d'une époque. La plupart des photos appartiennent à la collection du Musée national suisse et sont accompagnées de clichés venant de l'étranger.

21 NOV 19 — 5 JAN 20
MUSÉE NATIONAL ZURICH
Noël et crèches

Cette année, l'exposition présentera des crèches du monde entier. Parallèlement, des photographies de célébrations de Noël des derniers siècles seront exposées.

La biodiversité est l'un des thèmes abordés par l'exposition.

Le jardin dévoilé

Le plus grand jardin potager à l'ancienne de Suisse avec son assortiment de curieux légumes, fruits et fleurs d'un autre temps se visite toute l'année. Il en est de même pour le Centre d'interprétation adjacent, véritable espace muséal, expliquant l'entité qu'est ce jardin, au fil des saisons, depuis sa création jusqu'à aujourd'hui. Leur entrée est libre.

Exposition permanente à ciel ouvert du Château de Prangins, le jardin dévoile plus de 200 variétés de plantes. Le Centre d'interprétation, aménagé dans une dépendance historique attenante au jardin, propose depuis 2011 un espace didactique offrant aux visiteurs les clefs de lecture de ce jardin unique en Suisse. Il s'agit d'une exposition interactive permettant aux petits et grands de découvrir les plantes cultivées au Château de Prangins et de mieux comprendre l'évolution du jardin potager depuis sa création dans les années 1730 à travers des domaines tels que la botanique, l'agronomie et l'écologie.

Pour y parvenir, brassage d'idées, jeux, textes, écrans tactiles, artefacts et extraits de films invitent le visiteur à saisir la richesse insoupçonnée du monde végétal. Par sa forme, l'exposition dans le Centre d'interprétation offre une base de réflexion pour profiter au mieux de la visite du jardin en reproduisant notamment sa géométrie en carrés et sa fontaine centrale typique des jardins du siècle des Lumières. Le but avoué étant de créer un dialogue entre l'intérieur et l'extérieur, le jardin et les expositions, mais aussi le XVIIIe siècle et des thématiques actuelles.

Anciennes variétés, enjeux actuels

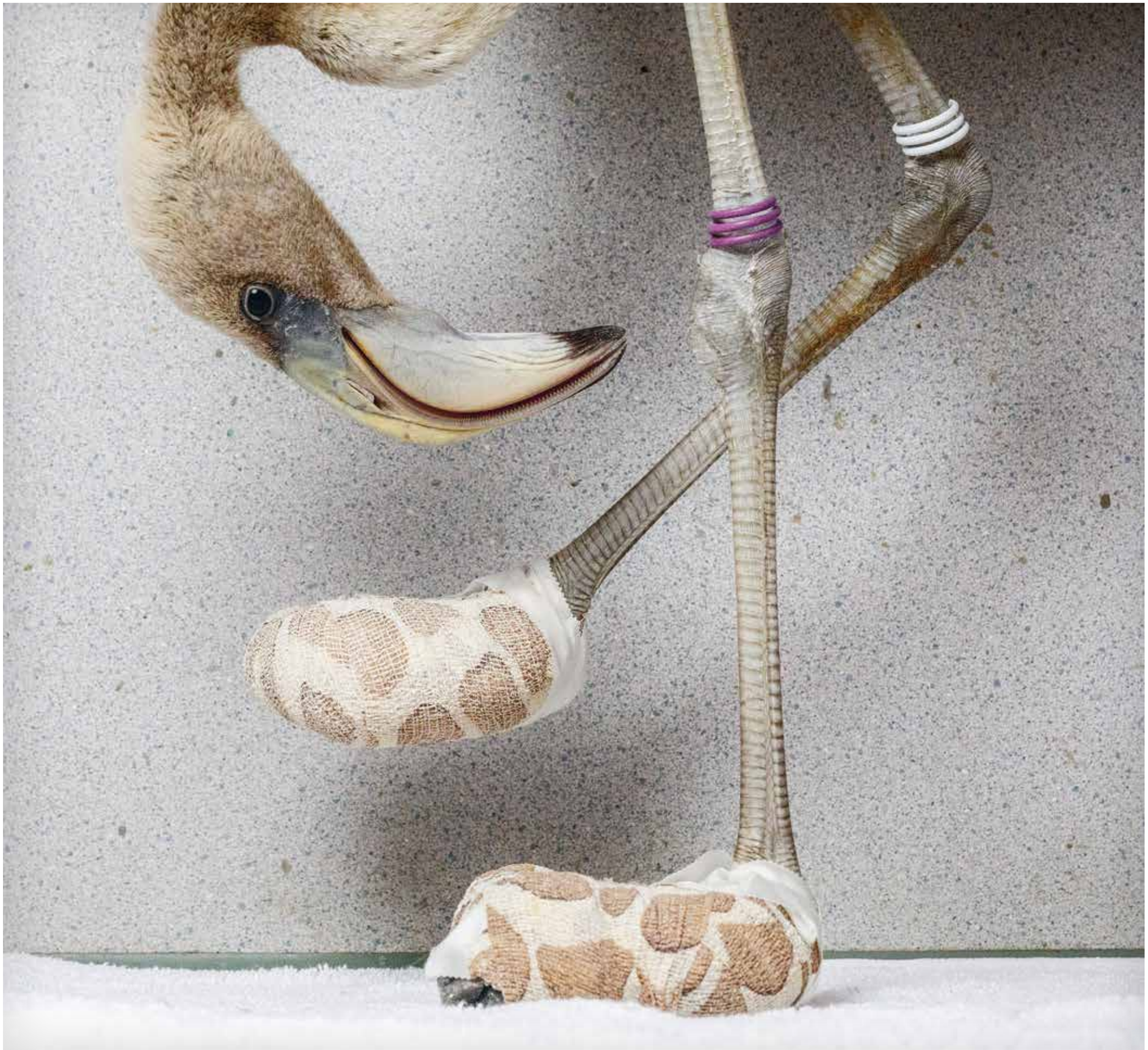
Ainsi, avec la poire Sept-en-Gueule, il est question de biodiversité ; le safran questionne la sexualité végétale ; la pomme de terre Vitelotte introduit les thématiques de l'agronomie et de l'économie alors que le cardon épineux argenté de Plainpalais (à Genève) rappelle l'importance des migrations pour l'enrichissement végétal.

Plateforme de communication et de débat, le Centre d'interprétation complète la visite du jardin entre expérimentation et apprentissage ludique. Il représente également un vaste lieu de sociabilité et de divertissement alliant nature et culture. Chaque printemps, lors de la journée spéciale « Rendez-vous au jardin », des ateliers déclinés sur les thématiques abordées dans le centre sont proposés pour le plus grand bonheur des visiteurs et, tout au long de l'année, de nombreux événements, visites guidées ou sur demande, sont organisés au cœur même du jardin.

En plus du Centre d'interprétation, un audioguide en plusieurs langues permet de prolonger la visite au travers des allées du jardin, dévoilant aux visiteurs ses nombreux secrets et sa végétation d'exception. Les plus jeunes ne sont pas en reste, puisqu'Alexandre, personnage fictif, fils du jardinier, les attend pour leur proposer maints jeux, leur faire découvrir ses plantes préférées et les sensibiliser au patrimoine inestimable que représente ce lieu exceptionnel.

EXPOSITION PERMANENTE
CHÂTEAU DE PRANGINS
Centre d'interprétation du jardin potager

Le jardin potager du Château de Prangins a été conçu en 1729 lors de la construction du château afin de fournir fruits, légumes et fleurs aux divers habitants. Deux siècles durant, le potager était un lieu pour la culture de plantes destinées à l'usage alimentaire et domestique. Depuis, il a changé de vocation : lors de l'ouverture du musée en 1998, il a été reconstitué avec des plantes répandues aux XVIIIe et XIXe siècles dénichées dans toute l'Europe. Aujourd'hui, on y cultive encore des variétés de fruits et légumes rares, vraisemblablement présents aux temps du premier baron Guiguer de Prangins, vers 1730. C'est donc devenu un conservatoire ou un « musée » de plantes !



Swiss Press & World Press Photo 2019

Cette année, le Château de Prangins présente l'exposition Swiss Press Photo (8 Nov 19 – 23 Fév 20), qui montrera les meilleures images de presse suisse de l'année 2018, en même temps que l'exposition World Press Photo (8 Nov 19 – 8 Déc 19). Ces photos reflètent les événements de l'année écoulée. On pourra voir entre autres la photo Flamingo Socks de Jasper Doest, avec laquelle le photographe néerlandais a remporté le deuxième prix du concours mondial dans la catégorie « Nature ».

De Dakar à Prangins

Mohamadou Dieye, spécialiste sénégalais de textiles africains, a contribué à une future exposition à Prangins.

Regards croisés entre le Château de Prangins et le Musée Théodore-Monod d'art africain à Dakar.

Dans le cadre d'un projet pilote avec l'ICOM et suite à un appel à candidatures, le Château de Prangins, en partenariat avec ICOM, ICOM Suisse et ICOM Sénégal, a accueilli du 14 au 28 juillet un collègue dakarois pour un séjour d'études.

Les objectifs de cet échange étaient de proposer à un professionnel d'un musée étranger un programme de visites et de rencontres taillé sur mesure en fonction de sa spécialisation et de ses besoins. Parallèlement, le Musée national suisse lui a offert d'intervenir dans la conception d'une future exposition afin qu'il puisse enrichir cette dernière de ses compétences et connaissances.

La prochaine exposition permanente du Château de Prangins étant consacrée à l'histoire des indiennes, le choix du lauréat s'est porté sur un jeune Sénégalais de 31 ans, Mohamadou Moustapha Dieye, spécialiste des textiles africains, tels qu'indigos, bogolans, tissus en fibre végétale et indiennes. Ces dernières, tissus de coton imprimé, servaient de monnaie d'échange contre des esclaves dans le contexte du commerce triangulaire des XVIIe et XVIIIe siècles, dont le Sénégal fut l'une des plaques tournantes.

Titulaire d'un Master en Histoire, Monsieur Dieye travaille en tant que gestionnaire du patrimoine au Musée Théodore-Monod d'art africain IFAN-CAD à Dakar. Ce musée, l'un des rares en Afrique à conserver une collection importante de l'époque coloniale, regroupe un fonds de plus de 10'000 objets, dont une grande variété de tissus africains.

Couronné de succès, ce projet pilote a permis d'établir des liens riches et durables entre le monde muséal en Suisse et au Sénégal.

Mohamadou Dieye a été invité dès son arrivée à participer aux séances de travail de l'exposition sur les indiennes dont l'ouverture est prévue le 4 juin 2020. Avec lui, les collaborateurs du Château de Prangins ont esquissé les contours du futur chapitre dédié à l'Afrique. Grâce à ses compétences, Monsieur Dieye leur a permis de mieux comprendre le rôle joué par ces tissus en Afrique de l'Ouest, leurs liens avec la traite atlantique, ainsi que la circulation des motifs entre les continents.

En plus des séances de travail, il a eu l'occasion de visiter plusieurs musées helvétiques dont le Landesmuseum à Zurich et le Centre des collections du Musée national à Affoltern am Albis où il a bénéficié d'une visite consacrée à la conservation préventive et à la restauration des tissus. Il a pu découvrir également, entre autres, le Musée d'art et d'histoire de Fribourg, le Musée Gruérien, le Musée suisse du Jeu et le Musée d'Ethnographie à Genève.

Après deux semaines très intenses, Mohamadou Dieye est rentré au Sénégal la tête pleine de précieux souvenirs, de belles rencontres et de connaissances nouvelles qu'il pourra transmettre à ses collègues. Ses voeux « de tisser des contacts avec des professionnels ayant la même orientation culturelle, de pouvoir acquérir de nouvelles compétences en matière de conservation et de s'investir dans la préparation d'une exposition en Suisse » ont été largement exaucés.

Les collaborateurs du Château de Prangins, quant à eux, ont été enchantés d'avoir eu le privilège de travailler avec un spécialiste des textiles africains, d'avoir pu échanger des connaissances et consulter, grâce aux livres apportés par monsieur Dieye, une littérature africaine parfois difficile d'accès. Helen Bieri Thomson, directrice du Château de Prangins, se félicite de cette collaboration concrète et très enrichissante, qui a mis en résonnance les collections du Musée national suisse et celles du Musée Théodore-Monod.

Couronné de succès, ce projet pilote a permis d'établir des liens riches et durables entre des spécialistes du monde muséal en Suisse et au Sénégal. Le Musée national suisse et ses partenaires, ICOM, ICOM Suisse et ICOM Sénégal, en tirent donc des conclusions probantes. Elles laissent présager que ce séjour d'études ne sera pas le dernier et que d'autres professionnels pourront à l'avenir bénéficier d'une telle expérience.

Les livres illustrés suisses

Les livres illustrés pour enfants reflètent toujours le monde des adultes. Leur histoire en a façonné le style et le contenu. D'un point de vue rétrospectif, on peut également suivre les changements qu'ils ont connus : les paysages montagnards illustrent la nature idyllique puis servent de coulisses aux loisirs de la société moderne. Les Alpes sont pour les Suisses à la fois construction identitaire vers l'intérieur et publicité vers l'extérieur.

Ernst Kreidolf est impliqué dans la genèse du livre illustré au sens actuel du terme. À Munich, l'artiste suisse évolue dans la mouvance des peintres Art Nouveau. Avant lui, les livres illustrés pour enfants étaient une suite de textes et d'images mis bout à bout, comme « Stuwwelpeter », mais vers 1900, les artistes commencent à les concevoir page après page. Lithographe de formation, Kreidolf produit des impressions qui, par leur finesse et leurs couleurs vives, surpassent tout ce qu'il avait fait auparavant.

Des nuages menaçants

Il n'est donc pas étonnant que les livres créés par Kreidolf et mettant en scène des fleurs, des animaux et des nains, puissent être considérés, avec « Joggeli » de Lisa Wenger, comme les ouvrages fondateurs du livre illustré suisse et soient restés populaires pendant des générations. Mais si vous y regardez de plus près, vous découvrirez plus qu'un simple romantisme épris de nature. Cela est dû à la précision botanique de Kreidolf mais également aux allusions au contexte historique : malgré toute la gentillesse des fleurs humanisées, « Alpenblumenmärchen » (1922) fait référence à la Première Guerre mondiale. Tels des généraux cuirassés et armés, Aconit, Pied d'alouette et Vératre se tiennent debout, sur la colline devant laquelle défilent des sauterelles tandis que des insectes bourdonnent dans l'air comme des escadrons de biplans. Le fait que Kreidolf met en scène des généraux sous la forme de plantes toxiques est une prise de position clairement pacifiste. Sur un autre dessin, l'infirmière Arnica soigne et réconforte des insectes blessés ; telle Helvetia sur sa montagne.

La Suisse comme refuge, la montagne comme abri naturel. Kreidolf reprend des motifs issus de l'idéalisation des Alpes au XIXe siècle pour leur donner une forme qui exerce, encore aujourd'hui, une profonde fascination.

« Alpenblumenmärchen », d'Ernst Kreidolf, dans lequel la fleur Arnica soigne des insectes blessés, fait allusion à la Première Guerre mondiale.

Montagnes enneigées et téléphériques

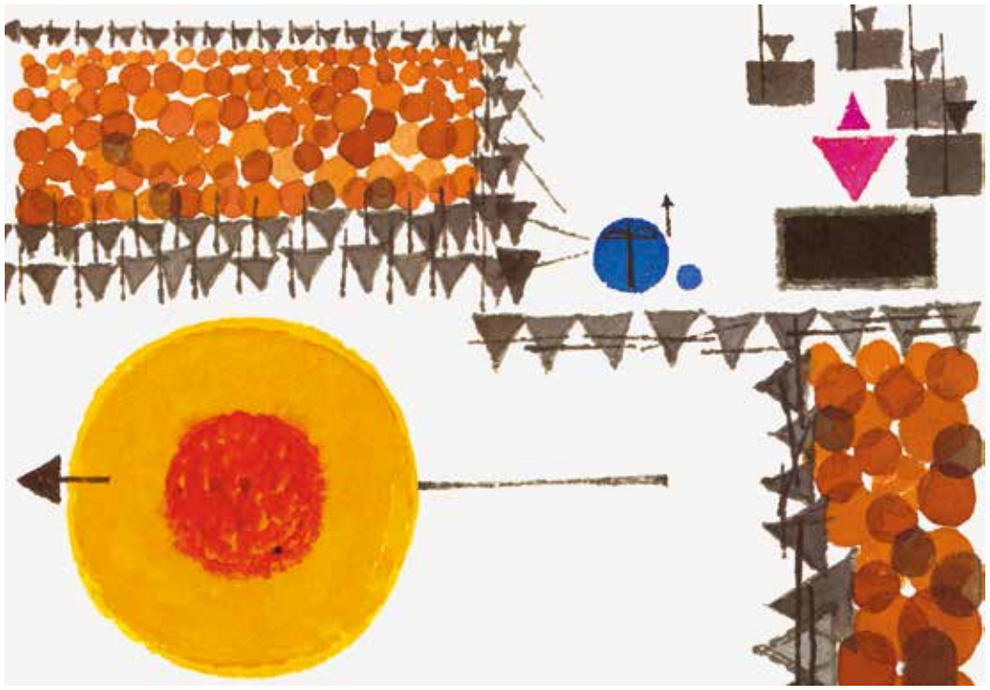
Avec l'augmentation des loisirs et les voyages bon marché, l'image de la montagne dans la littérature pour enfants est également en pleine mutation. Les albums d'images de collection ne sont pas des livres illustrés au sens strict du terme, mais, en tant que supports publicitaires comme les livres Globi et le livre de chansons Maggi, ils ont accès à de larges segments de la population. Les voyages en train deviennent un sujet central dans les livres cartonnés et les ouvrages éducatifs suisses. Très appréciés à leur époque, ils partagent toutefois le même sort et leur popularité ne survit que rarement à deux générations. Les visiteurs ne les trouveront donc pas dans l'exposition. C'est le cas, par exemple, du livre illustré cartonné « Im Poststauto der P.T.T. fährt Heidi, Bläss und der René » (1942) d'Ewald Classen. Le titre lui-même montre que les vers sont au moins aussi boiteux que les voyages sont cahoteux, mais le fait que les enfants passent d'un moyen de transport à l'autre est, en quelque sorte, une anticipation de l'horaire cadencé. Le livre en quatre volumes « Alois » (1944 – 1945) de Cili Ringgenberg raconte « l'histoire joyeuse et instructive d'Alois, le garçon qui voulait devenir conducteur de train ».

Bien sûr, toutes les régions suisses n'ont pas encore produit leurs classiques.

Bien sûr, toutes les régions suisses n'ont pas encore produit leurs classiques. « Schellen-Ursli » (1945), inégalé, est dans notre pays une icône de l'Engadine. Au-delà des frontières de la Suisse, le protagoniste représente le montagnard par excellence, et pour les personnes ayant une sensibilité historique, c'est un personnage révélateur des mentalités à l'époque de la mobilisation.

Dans les années 1960, Fridolin Tschudi écrit les vers de « Die Bergbahn » (1962), en hommage à l'ancienne Rigibahn. Les illustrations sont réalisées par Moritz Kennel, graphiste et ancien musicien folklorique de Suisse centrale. Mais si les vers de Tschudi exhortent les enfants à ne pas faire rouler de pierres pendant la randonnée, le célèbre « Kinderfreund » se promène, équilibriste imprudent, sur les câbles d'une télécabine. « Globis toller Tag » (1960) montre le jeune héros dans le téléphérique qui enjambe alors l'extrémité septentrionale du lac de Zurich et constitue une des attractions

www.schulerauktionen.ch I Seestrasse 341 I CH-8038 Zürich I 043 399 70 10



Warja Lavater utilise un langage formel très personnel pour l'épisode de la pomme dans son « Guillaume Tell ».

de l'Exposition de jardins de 1959 (dont la reconstruction est aujourd'hui un enjeu politique).

Des œuvres d'une grande force

Un regard sur l'histoire des livres illustrés suisses entre 1900 et 1967 montre qu'à part Lisa Wenger, aucune femme n'a créé une œuvre restée populaire sur trois générations et plus. Ce n'est pas dû aux femmes, mais à leurs conditions de travail. De nombreuses images bien connues ont été créées sur les planches à dessins des hommes dans les agences de publicité. Si l'on met de côté le critère de la popularité persistante, trois artistes femmes se distinguent par leur créativité plus marquée que celle de leurs collègues masculins. Dans « Der Leuchtturm » (1934), Berta Tappolet raconte l'histoire – atypique pour un livre illustré – du chômage et de la recherche d'un emploi à l'étranger et montre la traversée des Alpes en avion. La photographe genevoise Suzi Pilet réalise ses livres illustrés avec des photographies mises en scène. La poupée Amadou (à partir de 1950) grimpe sur des pierres qui représentent des parois rocheuses. La graphiste zurichoise Warja Lavater, quant à elle, dessine son leporello « Wilhelm Tell » (1962) à New York. Elle met en scène le vieux mythe en combinant des signes abstraits et lui donne une apparence qui peut être décryptée par tous ceux qui connaissent la légende de Guillaume Tell, les Suisses et Suissesses ainsi que leurs invités du monde entier. 🕮

2 NOV 19 – 15 MARS 20
FORUM DE L'HISTOIRE SUISSE
SCHWYTZ
Joggeli, Pitschi, Globi … Les livres illustrés suisses les plus populaires

Le Joggeli de Lisa Wenger qui ne secoue pas le poirier, le chaton Pitschi, l'ours en peluche qui rêvait de partir à Tripiti et d'autres personnages des livres d'images suisses ont enthousiasmé des générations entières. Cette exposition familiale, qui, au paranvent, connaissait un grand succès au Musée national Zurich, permet aux enfants de se plonger dans le monde des livres d'images et aux adultes de retrouver leurs héros d'antan. L'exposition sera accompagnée d'un programme varié pour les familles.

Tinguely tout craché

Le Musée Tinguely de Bâle rend hommage à un grand artiste suisse du XXe siècle et ravit par ses machines bruyantes et ses boutons rouges sur lesquels on appuie avec délice.

Il y a des roues qui tournent, des bruits de chaînes, ça grince et ça crisse – tout ce qu'on attend du Musée Tinguely. Il est vrai que l'artiste est aujourd'hui essentiellement connu pour son art cinétique, ses machines bizarroïdes et pourtant poétiques, dont le mouvement n'a d'autre raison d'être que lui-même. Surtout à Bâle, où la fontaine Tinguely, devant le Théâtre, capte l'attention des passants et des touristes pour ses jeux d'eau étonnants en été et ses formes glacées en hiver. Mais on a tendance à oublier que l'œuvre de cet artiste, né en 1925 à Fribourg, ne se limite pas à ces créatures de métal, que Jean Tinguely a fait partie des pionniers de la performance, et que dans ses sculptures animées, le son, l'ironie et l'interaction comptent autant que le mouvement.

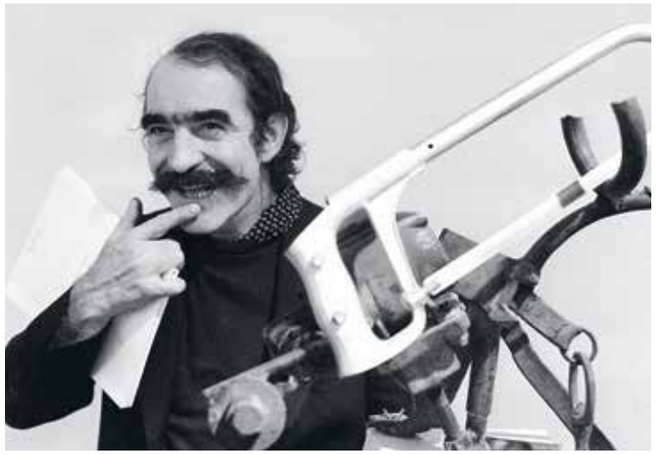
Rien ne s'arrête jamais

Le Musée Tinguely nous rappelle tout cela : dans ce bâtiment conçu par Mario Botta, toutes les facettes du travail innovant de l'artiste cinétique sont présentées sans rien perdre de l'humour et de la fascination que ses machines inspirent. Le musée, devenu désormais un pôle majeur du paysage culturel bâlois, a pu ouvrir ses portes en 1996, cinq ans après la mort de Tinguely, grâce à une généreuse donation de sa deuxième épouse, Niki de Saint-Phalle. Tous deux s'étaient rencontrés dans les années 1950 à Paris, où Tinguely, décorateur et étalagiste, qui avait grandi à Bâle, a eu son premier atelier et ses premières expositions dans des galeries.

Parmi ses premières œuvres figurent par exemple les *Reliefs méta-mécaniques*, les « peintures cinétiques » souvent graciles, composées de fil de fer et de carton, dont on peut voir plusieurs exemples au Musée Tinguely. Ou encore les *Méta-Matics*, les fameuses machines à dessiner de Tinguely, qu'il fit même breveter. Avec elles, non seulement son art devient interactif, mais ses expositions se transforment aussi en « happenings ». Des performances qui plaisent à Tinguely.

Si l'on peut exposer les machines à dessiner, il est plus difficile de montrer l'« art autodestructeur » que Tinguely développe dans les années 1960. Même si des photos, des vidéos et des fragments ont été conservés, une installation telle que *Homage to New York* reste un événement unique puisqu'il consiste en la destruction radicale de l'assemblage construit devant le Museum of Modern Art de New York.

Les photos et les vidéos de ces actions sont des documents passionnants de l'histoire de l'art, mais ce sont tout de même les machines exposées qui fascinent le plus aujourd'hui. Par exemple la *Méta-Harmonie II* de 1979, prêtée par le Schaulager, qui vient de réintégrer le musée restaurée de frais et donne une fois par heure son concert cacophonique. Avec ses roues multicolores et ses détails pleins d'hu-



Jean Tinguely (1925 – 1991) en novembre 1974.

La Grosse Méta-Maxi-Maxi-Utopia est une sculpture monumentale sur laquelle on peut monter, qui se met en action sur commande.

Créé par Mario Botta, le bâtiment abrite entre autres la Grosse Méta-Maxi-Maxi-Utopia de Tinguely.

mour, comme le Donald Duck en plastique des années 1970 frappé contre un clavier, elle semble s'apparenter à la *Grosse Méta-Maxi-Maxi-Utopia* de 1987, encore plus monumentale. Et c'est là qu'on se rend compte, si ce n'était déjà fait, que Tinguely a une prédilection pour le mot « Méta ».

Comme beaucoup d'autres œuvres du musée, la *Grosse Méta-Maxi-Maxi-Utopia* est actionnée par l'un des incontournables boutons rouges que les jeunes visiteurs ne sont pas les seuls à aimer presser. Mais elle a ceci de particulier qu'on peut monter dessus. On découvre alors la sculpture d'un tout autre point de vue, avec son cheval de carrousel qui se baisse, son rideau de velours et son nain de jardin géant plongeant tête la première dans un seau.

La mort et les hirondelles

Mais l'œuvre de Tinguely aborde aussi les aspects sombres de l'existence, et l'impressionnante *Mengele Danse macabre* de 1986 en est sans doute la preuve la plus évidente. Elle se compose de 18 sculptures cinétiques disposées dans une pièce à l'atmosphère sacrale, selon le souhait de Tinguely, qui projettent des ombres inquiétantes. Elle a été réalisée à partir des vestiges d'une ferme dévastée par le feu, d'os d'animaux calcinés, de poutres brûlées et de morceaux de métal déformés par la chaleur provenant d'une machine à ramasser le maïs de marque Mengele. D'où son nom, qui rappelle en même temps le médecin nazi de sinistre mémoire – qui était d'ailleurs parent du fabricant de machines agricoles.

Cette œuvre est actuellement accompagnée par un film de la vidéaste Nadine Cueni, qui pour réaliser *des hirondelles* s'est rendue sur les lieux de l'incendie déclenché par la foudre, que Tinguely avait lui-même vécu à l'été 1986. Dans ses enregistrements, des témoins se souviennent que la famille qui vivait là avait détruit, quelques jours avant, les nids des hirondelles (dont la croyance populaire affirme qu'elles portent bonheur).

MUSÉE TINGUELY, BÂLE

Le Musée Tinguely présente des travaux datant de toutes les phases de création et représentant tous les types d'œuvres créés par Jean Tinguely. En sus des expositions monographiques consacrées au grand artiste cinétique du XXe siècle, il organise des expositions temporaires sur d'autres artistes et fait ainsi le lien avec le présent, mais aussi avec des modèles et des compagnons de route de l'artiste. Les deux prochaines expositions temporaires sont *Tadeusz Kantor : Où sont les neiges d'antan*, du 9 octobre 19 au 5 janvier 20, et *Len Lye – motion composer*, qui présentera le travail du réalisateur expérimental néo-zélandais du 23 octobre 19 au 26 janvier 20.

www.tinguely.ch

Primé

Berne / Naters – Des prix internationaux pour les musées suisses. Le Musée de la communication de Berne a été récompensé par le Prix du musée 2019 du Conseil de l'Europe pour ses expositions interactives et originales. Le World Nature Forum de Naters VS a été quant à lui distingué par le Forum européen du Musée qui lui a décerné une mention spéciale pour le développement durable.
www.mfk.ch
www.worldnatureforum.ch

Longues nuits

L'automne, avec ses nuits qui rallongent et ses températures qui baissent, est la saison idéale pour refaire un petit tour au musée. Par exemple pendant l'une des nuits des musées et de la culture organisées pendant le dernier trimestre de l'année dans de nombreuses villes, comme à :

Zurich : Longue nuit des musées, le 7 sep.
Saint-Gall : Nuit des musées, le 7 sep.
Rapperswil-Jona : Nuit de la culture, le 14 sep.
Lausanne : Nuit des musées, le 21 sep.
Grenchen : Nuit de la culture, le 28 sep.
Thoune : Nuit de la culture, le 26 oct.
Gruyère : Nuit des musées, le 9 nov.
Coire : Long samedi, le 16 nov.

Ou l'an prochain : **Bâle :** Nuit des musées, le 17 jan 2020.

Liste de toutes les villes avec liens vers les sites Internet et dates :
www.museums.ch → Au musée → Nuits des musées

A*

1.9.2019 – 5.1.2020
MASQUE
Dans l'art d'aujourd'hui

1.9. – 27.10.2019
CARAVAN 3/2019:
Mahtola Wittmer

***Aargauer Kunsthaus**
Aargauerplatz CH–5001 Aarau
mar – dim 10 – 17 h jeu 10 – 20 h
www.aargauerkunsthaus.ch

John Stezaker, *Mask (Film Portrait Collage) CLXXIII*, 2014
© the artist, courtesy the artist and The Approach, London
Foto: FXP Photography, London, 2014

Qu'est-ce que c'est ?

— Énigme —

Indice :
Ceux qui calculent les probabilités sont sur la bonne piste.

Devinez à quoi pouvait bien servir l'objet représenté sur la photo. Si vous pensez avoir la réponse, écrivez-nous avant le 1er décembre 2019 à l'adresse suivante : **magazin@nationalmuseum.ch**

La solution de l'énigme paraîtra dans le prochain magazine qui sortira en janvier 2020.

Un tirage au sort parmi les réponses correctes vous permettra peut-être de gagner une adhésion annuelle à l'Association des Amis du Château de Prangins. L'Association des Amis propose à ses membres de nombreux avantages, dont l'entrée libre au Château de Prangins. Pour plus d'informations veuillez consulter : **amisduchateaudeprangins.ch**

Vous m'en direz tant !

— Solution de la dernière énigme —

Autrefois, les charges et les véhicules étaient tirés par des chevaux, ce qui est resté dans le langage courant avec le mot « cv » – pour cheval vapeur – et donc dans les mémoires. Mais, à l'époque des tracteurs et des camions, on a tendance à oublier qu'autrefois, les bœufs et les vaches aussi étaient utilisés comme animaux de trait. Pourtant, les fers pour bœufs et vaches de trait présentés ici ne sont pas si anciens, ils datent de la moitié du XXe siècle. Leur fonction est la même que celle des fers à cheval : les plaques en métal protègent les onglons des bœufs de l'usure excessive et des blessures. Contrairement aux chevaux qui sont ferrés à chaud, on ferre le bétail à froid. Les fers sont adaptés aux deux onglons du sabot, ou à un seul en fonction de l'usure. Le fer est cloué sur l'extérieur de l'onglon tandis que sur l'intérieur, il est fixé à la corne à l'aide d'un prolongement en métal, appelé languette. Vous pensez certainement que les fers pour bovins ont disparu et pourtant, le ferrage du bétail est toujours pratiqué au XXIe siècle dans certains cas particuliers, notamment sur les alpages où les conditions de travail et la nature du terrain le rendent nécessaire.

Visite guidée de la ville pour les gourmets :
découvrir l'ouest de Zurich lors de la Zurich Food Tour.
Dégustations et récits inclus.

Zurich Food Tour : de mars à décembre,
tous les vendredis à 16h. Réservez dès maintenant sur
+41 44 215 40 00 ou
→ zuerich.com/foodtour

zuerich.com/tours #visitzurich

Food Tour,
Zürich, Suisse.

En bonne compagnie

Le Musée national suisse reçoit régulièrement
la visite de personnalités.

Concentré d'histoire : au printemps, les directrices et directeurs de musées historiques de l'Europe germanophone se sont réunis à Zurich.

Salar Bahrampoori, de « Glanz & Gloria », a fait étape au Forum de l'histoire suisse Schwytz pour son émission spéciale sur les jeunes hommes et femmes politiques.

Quand Dominic Deville, star de la télé, interviewe Dieter Meier, star de la musique, ça se passe forcément au Musée national Zurich.

Nous sommes fiers de nos trois apprentis Sérgio Oliveira, Yah Nina Coulibaly et Janete Almeida, qui ont achevé avec succès leur formation cet été.

Emmanuel Breguet est passé par Prangins au mois d'août. Il est particulièrement fier des montres Breguet qui figurent dans la collection du Musée national.

La réalisatrice Lila Ribi a présenté son film « Révolution silencieuse » dans la cour intérieure du Château de Prangins lors d'une séance de cinéma en plein air.

Le Conseil fédéral au musée

Une fois par an, le Conseil fédéral siège en dehors du Palais fédéral. Cette année, c'est au Musée national Zurich qu'il s'est réuni.

Après la séance, ses membres sont allés à la rencontre de la population dans la cour du musée.

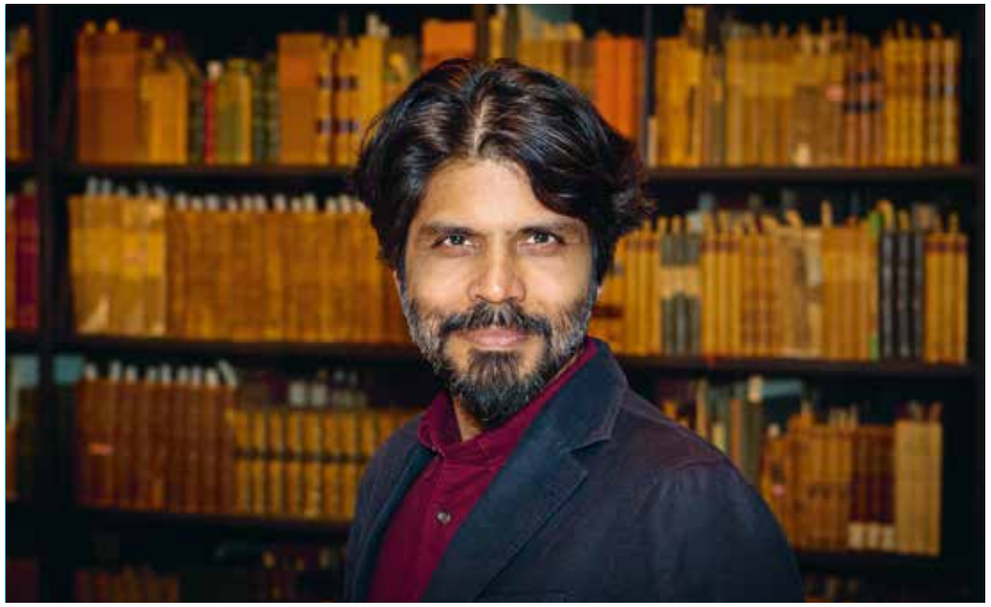
Zurichois, le président de la Confédération Ueli Maurer était particulièrement sous les feux des médias.

Women power : lors de sa visite à Zurich, le Conseil fédéral a montré son côté féminin. La population a apprécié cela.

L'exposition permanente « Idées de la Suisse » a particulièrement plu au gouvernement.

Les possibilités interactives ont exercé leurs charmes (numériques) sur le gouvernement aussi.

Focus sur l'histoire



L'écrivain indien Pankaj Mishra parlera de la mondialisation d'aujourd'hui et du colonialisme d'hier.

À travers ses manifestations Focus, le Musée national Zurich ne cesse de confronter passé et présent. Ce sera de nouveau le cas en novembre avec l'écrivain indien Pankaj Mishra.

Le mot focus vient du latin et désigne à l'origine un foyer : l'endroit où l'on fait du feu. En optique, le foyer désigne aussi le point vers lequel les rayons convergent. Ces deux significations conviennent très bien aux manifestations organisées par le musée. Souvent, les manifestations Focus abordent des thèmes d'une actualité brûlante, au croisement des expositions et du monde extérieur, et qui parfois suscitent même la polémique. Le Focus sur le thème du mobbing, organisé dans le cadre de l'exposition Bouc émissaire, a ainsi fait beaucoup parler de lui, y compris dans les médias. Les manifestations à venir montreront elles aussi à quel point le passé, le présent et le futur sont entremêlés et les thèmes anciens, souvent oubliés, bien plus actuels qu'on ne le pense généralement. Le Focus Indiennes, « L'héritage colonial et la responsabilité de l'Occident », avec l'écrivain indien Pankaj Mishra, en sera un bon exemple. À 50 ans, il est considéré comme l'un des intellectuels majeurs de l'Asie moderne. Cet entretien avec Bruno Ziauddin, rédacteur de « Das Magazin », promet d'être passionnant et en prise directe avec l'actualité. Pour Pankaj Mishra, la mondialisation d'aujourd'hui est le colonialisme d'hier. Avec ses gagnants et ses perdants. Curieusement, au XXIe siècle aussi, la plupart des gagnants sont dans l'hémisphère nord. L'histoire se répèterait-elle ? Ou ne doit-on voir là que des théories absurdes et des accusations formulées par les perdants ? Rencontre animée en perspective !

27 NOV

FOCUS
Musée national Zurich
18.30 – 20.00
L'écrivain indien Pankaj Mishra parle du colonialisme, de la mondialisation, de ses gagnants et de ses perdants.

Déjeuner sur l'herbe

Le Déjeuner sur l'herbe au Château de Prangins est désormais une tradition établie. C'est un voyage culinaire et historique qui nous fait remonter au XVIIIe siècle. Avec ou sans déguisement, le matin ou l'après-midi, ce dimanche-là, le passé s'invite au château et dans ses alentours. Jamais il n'a été aussi simple de s'immerger dans l'époque des visages poudrés et des crinolines. Clou de l'événement : un défilé de mode en costumes historiques. Venez réveiller le baron ou la baronne qui sommeille en vous ! Et si votre perruque ne tient pas, ou si votre maquillage coule, pas d'inquiétude : il y aura de l'aide partout. Tous ces services (coiffeurs, maquilleurs…) sont gratuits, comme l'ensemble de l'événement.

29 SEP

ÉVÉNEMENT
Château de Prangins
10.00 – 18.00
Petit-déjeuner comme une comtesse, s'amuser comme un baron : au petit-déjeuner en plein air du Château de Prangins, c'est possible.

Faire voyager l'esprit

Lire, c'est voyager dans sa tête. En octobre, le Musée national Zurich vous en donnera deux fois la possibilité. Dans le cadre de « Zürich liest », le 24, mettez le cap sur l'Inde ! L'éditorialiste Samuel Herzog révèlera de multiples facettes du sous-continent indien et fera le lien avec l'exposition actuelle, *Indiennes. Un tissu aux mille histoires*. Il sera accompagné par Alice Grünfelder, médiatrice littéraire, qui se consacre à la passion du voyage.

Le 26 octobre, Helmut Stadler, auteur et journaliste, fera revivre l'entrepreneur et homme politique valaisan Kaspar Stockalper. Ce « roi du Simplon » a connu une ascension fulgurante au XVIIe siècle, mais a payé son comportement sans scrupules par une chute radicale et par l'exil.

24 & 26 OCT

LECTURE
Musée national Zurich, 18.00 & 16.00
Deux lectures dans le cadre de « Zürich liest » sur les thèmes de l'Inde, du voyage, de l'histoire et de l'avènement du capitalisme en Valais.

Héros d'enfance

Les héros de notre enfance nous accompagnent souvent tout au long de notre vie. Les livres pour enfants sont bien plus que de simples divertissements pédagogiques pour les petits.

Après le succès rencontré au Musée national Zurich, l'exposition *Joggeli, Pitschi, Globi… Les livres illustrés suisses les plus populaires* est maintenant présentée au Forum de l'histoire suisse à Schwytz. L'inauguration aura lieu le samedi 2 novembre à 10 h 30 et sera publique. L'entrée sera gratuite jusqu'à 12 h 00. Un programme musical sera proposé.

Parions que cette ribambelle de personnages mettra une touche de couleur et de chaleur dans les frimas de novembre ! Visite fortement conseillée aux petits comme aux grands.

2 NOV

INAUGURATION
Forum de l'histoire suisse Schwytz
10.30
Inauguration de l'exposition *Joggeli, Pitschi, Globi… Les livres illustrés suisses les plus populaires*.

Landesmuseum Zürich

Museumstrasse 2, 8001 Zürich
Öffnungszeiten Di–So 10.00–17.00 / Do 10.00–19.00 **Tickets** CHF 10/8, Kinder bis 16 J. gratis

AUSSTELLUNGEN

DAUERAUSSTELLUNGEN

Geschichte Schweiz
Die Dauerausstellung führt chronologisch vom 15. ins 21. Jahrhundert.

Die Sammlung
Die neu konzipierte Ausstellung zeigt über 7000 Objekte aus der eigenen Sammlung.

Archäologie Schweiz
Die wichtigsten Entwicklungen der Menschheitsgeschichte von 100'000 v. Chr. bis 800 n. Chr.

Ideen Schweiz
Die Ausstellung geht der Frage nach, welche Ideen die Schweiz zu dem gemacht haben, was sie heute ist.

Mit fliegendem Teppich durch die Geschichte
Eine Zeitreise speziell für Kinder durch die Themen Orient, Schifffahrt und Eisenbahn.

Einfach Zürich
Eintauchen in die lange und bewegte Geschichte von Stadt und Kanton Zürich.

WECHSELAUSSTELLUNGEN

Heidi in Japan *bis 13. Okt 19*

Indiennes. Stoff für tausend Geschichten
bis 19. Jan 20

Weihnachten und Krippen
21. Nov 19 bis 5. Jan 20

SÉLECTION

GANZES PROGRAMM UNTER WWW.LANDESMUSEUM.CH

1. OKT
5. NOV
3. DEZ

DIENSTAGS-REIHE
18.30 – 20.00
Die Dienstags-Reihe verspricht auch diesen Herbst wieder interessante Gespräche. Mit Darius Rochebin (Okt), Jan Assmann (Nov), Walter Thurnherr und Markus Notter (Dez).

3. OKT
7. NOV
5. DEZ

LAKRITZ
19.00 – 23.00
Jeden ersten Donnerstag im Monat ist das Museum bis 23 Uhr geöffnet und bietet Nachtschwärmern ein breites Angebot. Mit Musik, Führungen, Drinks und vielem mehr.

6. OKT

FILM: «MACHINES»
ab 15.00
Dokumentarfilm (2016) von Rahul Jain. Anlässlich der Ausstellung «Indiennes» werden im Auditorium Pixel verschiedene Filme gezeigt. Filme & Daten auf der Webseite.

10. OKT

ÖFFENTLICHE FÜHRUNG: HEIDI IN JAPAN
18.00 – 19.00
Letzte öffentliche Führung, welche beleuchtet, wie die Schweizer Kinderbuchfigur zum globalen Phänomen wurde.

17. OKT
14. NOV
23. JAN

EXPERTENFÜHRUNG: EINFACH ZÜRICH
18.00 – 19.00
Rundgang mit Walter Bersorger, Programmleiter der Dauerausstellung über Stadt und Kanton Zürich.

25. OKT
23. NOV
10. JAN

DRUCK-WORKSHOP: MOTIVZAUBER UND FARBENPRACHT
15.00 – 17.00
Im kurzen Ausstellungsbesuch stehen Stoffe und ihre Geschichten im Fokus. Inspiriert von den Mustern werden anschliessend eigene Baumwolltaschen bedruckt. Für Erwachsene.

31. OKT
7. / 14. NOV

EXPERTENFÜHRUNG: DIE SAMMLUNG
18.00 – 19.00
Rundgang am 31.10. und 7.11. mit Luca Tori, am 14.11. mit Heidi Amrein, Kuratoren der Ausstellung.

21. NOV – 5. JAN

KINDERANGEBOT: ADVENTS-ATELIER
Jeweils mittwochs und samstags betreutes Bastelangebot für Kinder ab 5 Jahren. Auf Anmeldung. Übrige Tage freies Basteln in der Ausstellung.

22. NOV – 20. DEZ

FAMILIENFÜHRUNG: EIN GEHEIMNISVOLLER RUNDGANG IM MUSEUM
jeweils Mi und Fr 17.15 – 18.15 & 18.30 – 19.30
Um 17.15 Uhr Laternenführung ab 5 Jahren, um 18.30 Uhr Taschenlampenführung ab 12 Jahren.

28. NOV

EXPERTENFÜHRUNG: GESCHICHTE SCHWEIZ
18.00 – 19.00
Rundgang mit Thomas Lau von der Université de Fribourg zum Thema Konfessionalisierung.

12. DEZ

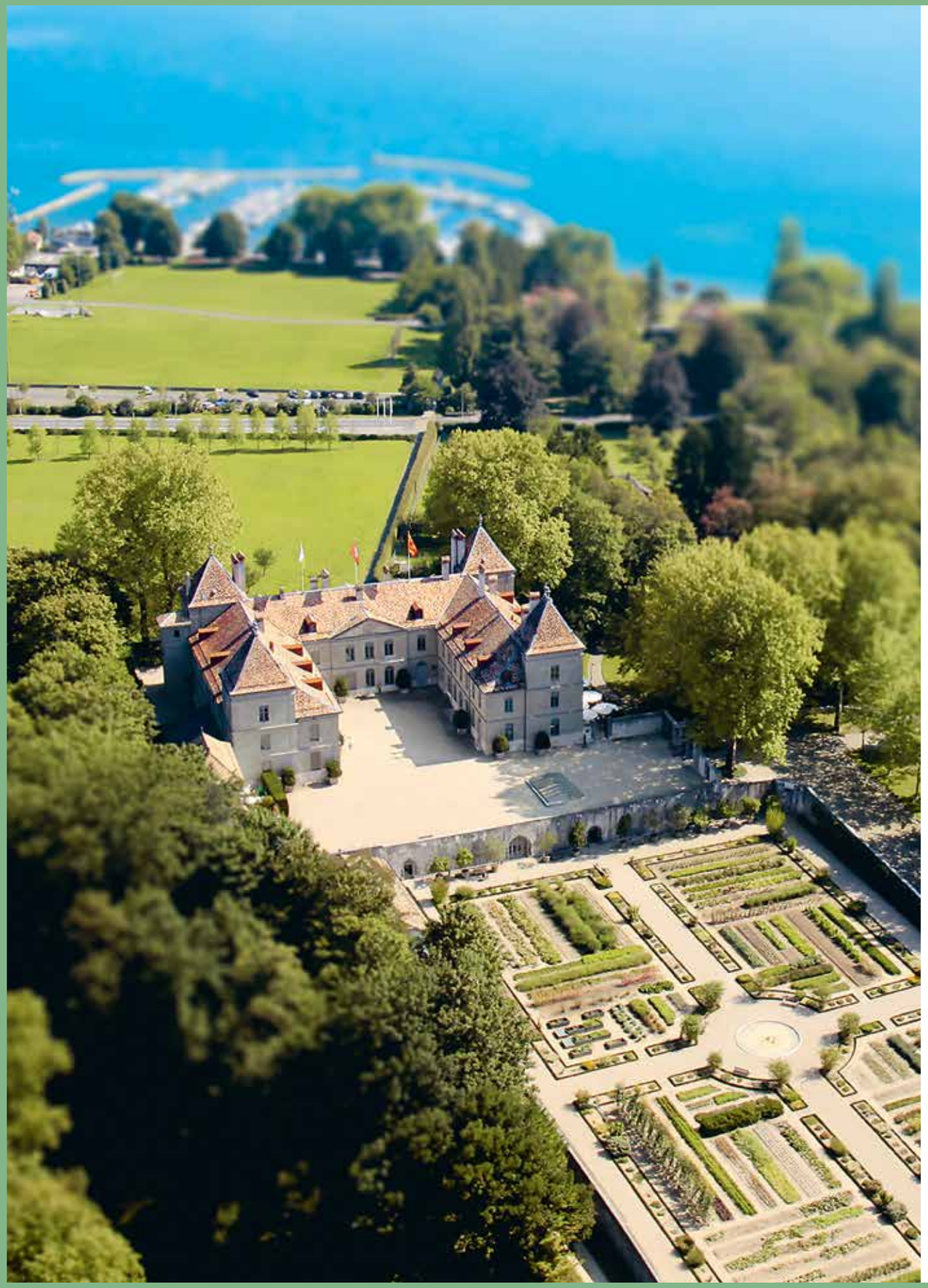
SENIORENFÜHRUNG: INDIENNES. STOFF FÜR TAUSEND GESCHICHTEN
14.00 – 15.15
Rundgang durch die Ausstellung für Seniorinnen und Senioren.

25. DEZ – 5. JAN

WINTERSPECIAL
11.00 – 12.00 & 14.00 – 15.00
Während den Weihnachtsferien finden täglich Familienangebote um 11 Uhr und verschiedene öffentliche Führungen um 14 Uhr statt.

9. JAN

EXPERTENFÜHRUNG: INDIENNES. STOFF FÜR TAUSEND GESCHICHTEN
18.00 – 19.00
Die Bedeutung der Baumwolle in Indien. Rundgang durch die Ausstellung mit Prof. Dr. Kim Siebenhüner, Universität Jena.



Château de Prangins

Av. Général Guiguer 3, 1197 Prangins
Ouvert du Ma–Di 10.00–17.00 **Prix d'entrée** CHF 10 / 8, entrée gratuite jusqu'à 16 ans

EXPOSITIONS

EXPOSITIONS PERMANENTES

Noblesse oblige !
La vie de château au XVIIIe siècle

La Suisse en mouvement
La vie en Suisse de 1750 à 1920

Panorama de l'histoire suisse
Des Helvètes à nos jours

Promenade des Lumières
Plusieurs stations réparties dans le parc présentent des personnalités du siècle des Lumières – *Entrée libre*

Le Centre d'interprétation du jardin potager
Découverte des légumes oubliés dans le plus grand jardin potager à l'ancienne de Suisse – *Entrée libre*

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

À table ! Que mange la Suisse ?
jusqu'au 20 Oct 19

World Press Photo 19 *8 Nov 19 – 8 Déc 19*

Swiss Press Photo 19 *8 Nov 19 – 23 Fév 20*

SÉLECTION

PROGRAMME COMPLET SUR WWW.CHATEAUDEPRANGINS.CH

14 & 15 SEP
JOURNÉES DU PATRIMOINE 2019
10.00 – 18.00
Des visites guidées et des ateliers pour familles seront proposés. *Gratuit*

29 SEP
DÉJEUNER SUR L'HERBE
10.00 – 18.00
Festival : défilé en costumes historiques et marché gourmand. *Entrée libre*

6 OCT
JOURNÉE DES CHÂTEAUX SUISSES
10.00 – 17.00
Différentes visites guidées en français et allemand. Atelier pour les familles. *Gratuit*

7 NOV
VERNISSAGE : SWISS PRESS PHOTO & WORLD PRESS PHOTO
18.30
Deux prestigieuses expositions de photographies de presse – l'une nationale, l'autre internationale. *Entrée libre*

17 NOV 8 DÉC
VISITES GUIDÉES : SWISS PRESS PHOTO
15.00 – 16.00
Inclus dans le prix d'entrée

5 & 12 JAN
VISITES GUIDÉES : NOBLESSE OBLIGE ! LA VIE DE CHÂTEAU AU XVIIIE SIÈCLE
15.00 – 16.00
L'exposition présente le quotidien d'une famille noble du Pays de Vaud au siècle des Lumières. *Inclus dans le prix d'entrée*

26 JAN
JOURNÉE SPÉCIALE PHOTOS DE PRESSE
10.00 – 18.00
Divers ateliers, visites guidées et échanges avec les photographes de Swiss Press Photo seront proposés au long de la journée, dans le cadre de l'exposition temporaire Swiss Press Photo 19.

Forum Schweizer Geschichte Schwyz

Hofmatt, Zeughausstrasse 5, 6430 Schwyz
Öffnungszeiten Di–So 10.00–17.00 **Tickets** CHF 10/8, Kinder bis 16 J. gratis

AUSSTELLUNGEN

DAUERAUSSTELLUNG

Entstehung Schweiz
Unterwegs vom 12. ins 14. Jahrhundert

WECHSELAUSSTELLUNGEN

Die Schweiz anderswo *bis 29. Sep 19*

Joggeli, Pitschi, Globi … Beliebte Schweizer Bilderbücher *2. Nov 19 bis 15. März 20*

SÉLECTION

GANZES PROGRAMM UNTER WWW.FORUMSCHWYZ.CH

6. OKT
FÜHRUNG: WALTER ESCHENBACH
14.00–15.00
Im historischen Kostüm. Der Student Walter erzählt aus seinem Leben an der Universität.

20. OKT
FAMILIENWORKSHOP: RITTERSPIELE
14.00–15.30
Für Buben & Mädchen ab 5 Jahren.

2. NOV
VERNISSAGE: JOGGELI, PITSCHI UND GLOBI … BELIEBTE SCHWEIZER BILDERBÜCHER
10.30
Eröffnung der neuen Wechselausstellung im Festzelt auf der Hofmatt.

3. NOV
FÜHRUNG: SÄUMER TONI AUS DEM URSERENTAL
14.00–15.00
Im historischen Kostüm. Toni erzählt aus seinem harten Leben am Gotthard.

17. NOV 15. DEZ
FAMILIENFÜHRUNG: JOGGELI, PITSCHI UND GLOBI … BELIEBTE SCHWEIZER BILDERBÜCHER
14.00–15.30
Für Eltern und ihre Kinder ab 5 Jahren.

24. NOV
FÜHRUNG: DIE GESCHICHTEN HINTER DEN GESCHICHTEN
14.00–15.00
Mit Hans ten Doornkaat, Gastkurator der Ausstellung über Bilderbücher.

1. DEZ
FÜHRUNG: MARGHERITA DI DOMENICO BANDINI
14.00–15.00
Im historischen Kostüm. Die Kaufmannsfrau erzählt aus ihrem Leben.

6. DEZ
EINKAUFSNACHT IM LICHTERMEER
18.00–22.00
Das Dorf Schwyz verwandelt sich in ein Lichtermeer. Nach einem Bummel durch die Gassen und Geschäfte lädt das Museum zu einem wärmenden Punsch in die Ausstellung «Joggeli, Pitschi, Globi …» ein. *Eintritt ab 18.00 Uhr kostenlos.*

8. DEZ
FIGURENTHEATER: «JOGGELI WOTT NID …»
14.00–15.30
Figurenspiel mit Michael Huber für Gross und Klein.

Sammlungszentrum

Lindenmoosstrasse 1, 8910 Affoltern am Albis
Führungen jeweils um 18.30–19.50 **Tickets** CHF 10 **Anmeldung** bis um 12.00
am Tag der Führung auf 044 762 13 13 oder fuehrungen.sz@nationalmuseum.ch

FÜHRUNGEN

16. OKT

TEXTILIEN FÜR DIE EWIGKEIT

Prähistorische Gewebe aus archäologischer und konservatorischer Sicht. Mit Samuel van Willigen, Kurator, und Alexander Dittus, Konservator-Restaurator.

20. NOV

VELOSCHLAUCH, METALL UND STEIN

Einblicke in die Schmucksammlung. Mit Sarah Longrée, Konservatorin-Restauratorin Glasgemälde, Edelmetall, Schmuck.

18. DEZ

DAS PLAKAT, SPIEGEL DER ZEITGESCHICHTE

Umgang mit der Plakatsammlung im Schweizerischen Nationalmuseum. Mit Véronique Mathieu, Konservatorin-Restauratorin Papier.

15. JAN 20

BLUMEN IM WINTER

Faszinierende Blütenmotive in den Textilarchiven. Mit Anna Jurt, Konservatorin-Restauratorin Textilarchive.

Achevé d'imprimer

Éditeur Musée national suisse MNS, Museumstrasse 2, case postale, 8021 Zurich, Suisse, +41 44 218 65 11, magazin@nationalmuseum.ch, www.nationalmuseum.ch **Rédacteur en chef** Andrej Abplanalp **Direction** Claudia Walder **Rédaction** Alexander Rechsteiner, Hans ten Doornkaat, Sylvie Nickbarte, Claudia Walder **Relecture** galledia ag **Concept & Réalisation** Passaport AG **Direction artistique** Passaport AG, Sarina Strebel, Susann Knecht **Annonces** Anna-Britta Maag, +41 44 218 66 50, anna-britta.maag@nationalmuseum.ch **Imprimerie** Galledia AG, Flawil
Crédits photographiques Cover © MNS; p. 3 © MNS / Danilo Rüttimann; p. 4 © MNS; p. 5 © MNS / ASL, © stock.adobe.com, © CFF Historic; p. 6 ©ETH Library via Wikimedia Commons; p. 7 © MNS; S. 8 & 9 © Samuel Jordi; p. 10 © Stadtarchiv Winterthur; p. 11 © Museum der Kulturen Basel / Omar Lemke; p. 13 © zVg. von Madeleine Gerber-Würgler, Winterthur; © MNS; S. 15 © MNS; p. 17 © MNS; p. 18 les deux © MNS; p. 20 © Jasper Doest; p. 22 © Vanessa Cardoso / 24heures; p. 24 & 25 © NordSüd Verlag AG; p. 27 © NordSüd Verlag AG; p. 28 © Museum Tinguely, Basel / Stefan Schmidlin; p. 29 © Keystone / Photopress-Archiv/RG; p. 30 © Museum Tinguely; p. 30 © Museum Tinguely, Basel / Daniel Spehr, © Museum Tinguely, Basel / Serge Hasenböhler; p. 33 © MNS; p. 35 Lila Ribi : zvg, tous les autres © MNS; p. 36 & 37 tous © MNS / Danilo Rüttimann; p. 38 © Windham-Campbell Prize; p. 39 © MNS, © Wikimedia Commons, © Orell Füssli Verlag Schweiz; p. 40 © Yoichi Kotabe; p. 41 tous © MNS; p. 42 © MNS; p. 43 © Keystone / Anthony Anex; p. 44 © MNS; p. 45 © Remo Inderbitzin; p. 46 © MNS; p. 47 © MNS / Donat Stuppan; p. 48 & 49 © Alex Wydler; p. 50 à gauche © Vanessa Püntener, tous les autres © Wikimedia Commons
ISSN 1664-0608

S'abonner gratuitement – **magazin@nationalmuseum.ch**

Namasté

Au Musée national Zurich, on trouve de beaux objets non seulement dans les expositions, mais aussi à la boutique. L'idéal pour ramener un petit souvenir.

Gin : The Wild Alps Morris London Dry Gin
Aux arômes de genièvre, d'herbes et de citrus, 75 cl / CHF 59

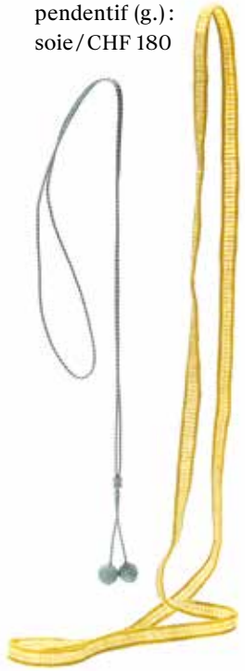
Joli clip : fräulein rosarot
Fait à la main en Suisse / CHF 49

Agenda : fin
100 % cuir naturel, 20 × 13 cm / CHF 154

Carte postale : Inde
A6 / CHF 2

Tampons en bois
Diverses formes et tailles / CHF 2.50 à CHF 8.50

Bijoux : Salome Späth
Collier (d.) : perles de jade et soie / CHF 860
Petite chaîne à pendentif (g.) : soie / CHF 180



Collier : Badishah
Real Time Collection, 110 cm, laiton / CHF 198

Torchon à vaisselle : couverts
Caroline Flueler, lin mélangé, env. 50 × 67 cm / CHF 31

Livre : Indiennes
Un tissu aux mille histoires
Musée national suisse, 140 pages / CHF 36

Foulard glaronnais : édition Musée national
60 × 60 cm / CHF 33

Éléphant en porcelaine : Babette Mäder
CHF 800

Viktor Giacobbo : Hasler, Hinz et Cie

Viktor Giacobbo et ses alter ego Harry Hasler, Fredi Hinz et Debbie Mötteli.

Viktor Giacobbo est comique, acteur satirique, auteur, metteur en scène, cinéaste… Il dit d'ailleurs qu'il collectionne visiblement les noms de professions. Il est notamment connu pour l'émission de fin de soirée « Giacobbo / Müller » qu'il a animée de 2008 à 2016 avec Mike Müller pour la télévision suisse SRF.

Comment vous décririez-vous ?
Viktor Giacobbo : Beau, fascinant, vif d'esprit, un peu mythomane.

Comment aimez-vous occuper votre temps libre ?
Je déteste le mot « loisirs », car il pourrait me mettre la pression. Moi, je perds mon temps pendant des heures et des jours…

Harry Hasler est votre alter ego le plus connu, mais avec lequel vous entendriez-vous le mieux ?
Avec Harry, nous nous supporterions 5 minutes – son public aussi a une durée de vie très limitée –, après, il agace tout le monde. Je préférerais Schawinski… Mais non, n'importe quoi, Fredi Hinz, évidemment ! Il n'est pas vraiment revenu d'un mauvais trip il y a une trentaine d'années et depuis, il est d'une étrange innocence philanthropique.

Qui emmèneriez-vous au musée ?
Donatella Versace au Musée HR Giger.

Qu'associez-vous au terme « musée » ?
Joie d'y aller et intérêt, même si la fatigue se fait parfois sentir rapidement.

Quel est le dernier musée que vous ayez visité ?
Le Vitra Design Museum à Weil am Rhein. Les objets exposés sont aussi intéressants que le bâtiment. De plus, lors de la représentation à Bâle, ma roulotte de cirque était tout à côté.

Quel est le moment le plus impressionnant que vous ayez vécu dans un musée ?
Le jour où j'étais le seul visiteur d'un ancien navire de guerre transformé en musée dans le port de Copenhague. J'ai adoré ce silence fantomatique.

Existe-t-il un musée qui expose l'une de vos œuvres ou vous-même ?
Oui, le Musée du textile de Saint-Gall. Dans le cadre de l'exposition *La Mode au Cirque Knie*, on peut voir mon affiche de l'année 2006. Malheureusement, ils ne veulent toujours pas exposer le costume de Fredi Hinz !

Si vous pourriez concevoir une exposition…
L'exposition au Musée du textile s'intitulerait Chevilles et cou et présenterait des photos d'adolescents en hiver : chevilles nues et écharpe de trois mètres autour du cou, sur la doudoune.

Découvrez l'univers Terre&Nature

Notre offre découverte : 30 fr. pour 3 mois

Terre&Nature, l'hebdomadaire de la vie au vert, vous propose tout au long de l'année de nombreuses activités 100% nature

Balades et loisirs
Sortez des sentiers battus et découvrez chaque semaine nos idées balades. Terre&Nature, c'est aussi des idées loisirs et un agenda 100% romand pour vos sorties.

Ateliers
Une multitude d'ateliers de jardinage au naturel, de cuisine et de bien-être par les plantes.

Voyages lecteurs
Des voyages exclusifs vous permettant de découvrir des joyaux naturels et culturels aux quatre coins du monde.

Boutique en ligne
Guides pratiques et livres, jeux, vêtements, produits du terroir, cosmétiques naturels, artisanat livrés à votre domicile.

www.terrenature.ch

JARDIN • MAISON • NATURE • SAVEURS • ANIMAUX • BALADES • PROS DE LA TERRE

Laisse-toi inspirer sur MySwitzerland.com/automne et partage tes plus belles expériences avec #**AMOUREUX**DELA**SUISSE**

Nos partenaires RAIFFEISEN SBB CFF FFS